Livret
de l'exposition

Il *est* une fois dans l'Ouest

29.06 - 09.11.19

Plan
de l'exposition
en fin de brochure

Frac
Nouvelle-
Aquitaine
MÉCA

Édito

Comment comprendre notre époque sans un dialogue avec les créateurs d'aujourd'hui ? Le nouveau bâtiment de la MÉCA représente pour le Frac un nouveau départ et un atout exceptionnel au service de sa mission de démocratisation de l'art contemporain, d'aménagement culturel du territoire et de soutien à la jeune création.

Un signal de modernité

La MÉCA est un signal fort dans la capitale régionale grâce à l'architecture remarquable de Bjarke Ingels qui affirme la modernité sur les bords de la Garonne. Ce bâtiment est le point d'ancrage d'une collection itinérante, patrimoine contemporain de la Région. Comprenant plus de 1200 œuvres réunies en 37 ans, elle est destinée aux publics de toute la région.

Une nouvelle dynamique de création

La MÉCA permettra au Frac de soutenir davantage la création contemporaine et les créateurs. Elle le fera en leur offrant des capacités supplémentaires de création, grâce à ses ateliers et à ses équipements et grâce à de nombreux partenariats, dont ceux noués avec les entreprises qui favorisent l'esprit d'innovation. La MÉCA grâce à la à la présence en son sein d'OARA (spectacle vivant) et d'ALCA (Livre, Cinéma et Audiovisuel), encouragera la pluridisciplinarité et la rencontre fructueuse de modes de pensée différents.

La MÉCA : un outil de rayonnement et de lien social

Pour le Frac, la MÉCA est un outil exceptionnel pour concevoir avec un réseau de plus de 100 partenaires régionaux, associations, musées, centres d'art ou établissements à caractère éducatif ou social, des expositions et des manifestations pour tous. En organisant chaque année près de 100 actions diverses sur tout le territoire, le Frac est un outil de démocratisation culturelle exemplaire et un acteur essentiel de l'aménagement culturel des territoires pour aider à renouer les fils du lien social.

Bernard de Montferrand
Président du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Livret de l'exposition

Il *est* une fois dans l'Ouest

29.06 - 09.11.19

Plan de l'exposition en fin de brochure

Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Il *est* une fois dans l'Ouest

Pour cette exposition, j'ai voulu convier une pléiade d'acteurs et quinze projets pour investir ce vaste plateau d'exposition de 1200 m²; plus d'une centaine d'artistes représentés, des commissaires invités, près de 200 œuvres au total, dont une centaine de la collection du Frac, « noyau dur » de ce paquebot, nouvelle étape dans la vie du Frac illustrée par Géraldine Kosiak en guise d'introduction.
Si le titre de cette exposition rappelle un célèbre western, son propos est de raconter une histoire qui se conjugue au présent, temps des quêtes et des expériences, celles d'une scène artistique foisonnante, située dans l'Ouest de la France. Car « Il *est* une fois dans l'Ouest » ne se résume pas à un sujet unique, elle laisse s'exprimer les singularités et met en lumière une mécanique à l'œuvre en Nouvelle-Aquitaine. Sont ainsi présentées des œuvres d'artistes présents sur notre territoire (Pascal Convert, Rachel Labastie, Moolinex, Martial Raysse), produites à l'occasion de résidences ou d'expositions (au Pays basque, à Vassivière, à Thouars), issues de collections ancrées en région : une artothèque (à Pessac), des Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine Limousin et Poitou-Charentes, d'une fondation privée (à Saint-Émilion), de musées (Beaux-Arts à Libourne, Capc à Bordeaux), offertes par les Amis (Daniel Firman, Amadou Sanogo) ; des invitations à des commissaires attentifs à la jeune création (Irwin Marchal, Julie Laymond), sur une histoire de l'art à la croisée d'une histoire en cours (Thierry Saumier avec Alexandre Delay) ou sur des acquisitions récentes de notre collection (Anne Dressen) dont le projet *TRANS* pourrait résumer le principe de cette exposition, celui d'opérer des « traversées » tous azimuts et sans exclusive. Et se risquer, comme nous le rappellent deux artistes commissaires acrobates de la mise en espace, Aurélien Mole et Éric Tabuchi, à exposer des photographies au-delà des cimaises…
« Il *est* une fois dans l'Ouest » décrit une scène artistique connectée au reste du monde et porte un regard au-delà : en franchissant les Pyrénées pour aller vers le Sud, l'Espagne, jusqu'en Afrique du Sud et l'Afghanistan. Une exposition « manifeste » d'ici et d'ailleurs.

Claire Jacquet
Directrice du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

En mezzanine, sont présentés deux dispositifs de diffusion hors les murs : « La Clé Duchamp », avec le Musée imaginé, crée des passerelles entre histoire de l'art et art contemporain ; « Le Mécano de la Régionale », conçu avec Buy-Sellf, s'adapte à l'aventure du nomadisme. Ils incarnent le rôle du Frac en tant que véhicule tout-terrain de l'art contemporain pour aller partout et s'adresser à tous, avec notre collection pour bagage, fil de cette histoire des formes en train de s'écrire.

Le Frac dévoile également un projet inédit entre une artiste et une entreprise néo-aquitaine illustré par l'œuvre La Grande Traversée *associant Alice Raymond avec l'entreprise T2i.*

Commissariat :
Claire Jacquet & associés
avec la collaboration
de Magalie Meunier

Le Carnaval à Périgueux

L'œuvre de Martial Raysse est singulière par sa richesse et sa complexité, constituée de peintures et de sculptures, d'installations, mais également d'une production de films expérimentaux au caractère psychédélique. Martial Raysse a marqué l'histoire de l'art en France par ses liens avec les artistes américains du Pop Art dont il a fréquenté les œuvres lors de ses séjours à New York et à Los Angeles dans les années 1960.

Dans le contexte de cette exposition inaugurale, c'est un immense tableau de Martial Raysse qui accueille les visiteurs, emprunté à la collection Pinault : *Le Carnaval à Périgueux*, réalisé en 1992, inaugure pour l'artiste une série d'œuvres monumentales proposant des visions allégoriques au caractère festif, inspirées de son environnement et nourris de références mythologiques et littéraires.
Cette toile dévoile une scène populaire mettant en scène des personnages variés, pour la plupart masqués, *Le Carnaval à Périgueux* semble nous convier à une étrange célébration collective.
À l'image de ces frises antiques, cette œuvre ne cesse de nous interroger par les mystérieux liens qu'entretiennent ces personnages, tels des hôtes nous invitant à entrer dans la danse ou à poursuivre notre chemin…

① **MARTIAL RAYSSE**
Né en 1936 à Golfe-Juan, dans les Alpes-Maritimes, Martial Raysse est l'un des signataires du manifeste des « Nouveaux Réalistes » en 1960. De 1963 à 1968, il vit entre la France et les États-Unis. Il est une des figures françaises associées au mouvement du Pop Art dont il s'éloigne à la fin des années 1960. Depuis la fin des années 1970, il se consacre à la peinture avec des œuvres figuratives ouvrant un dialogue avec l'histoire de l'art. Il vit et travaille en Dordogne.

Martial Raysse,
Le Carnaval à Périgueux
Pinault Collection
© Centre Pompidou
© Adagp
Photo : Philippe Migeat

La Suite Basque ②

À l'extrême Sud de la Nouvelle-Aquitaine, COOP œuvre pour la promotion de l'art contemporain au Pays basque. Invités en résidence de création par Julie Laymond, directrice artistique de l'association, Charles Fréger et Rachel Labastie sont allés à la rencontre de cultures vivantes et d'histoires enfouies au cœur de ce territoire.

Photographe des communautés folkloriques et des traditions masquées à travers le monde, Charles Fréger préfère ici le gris, le noir et le blanc pour plonger dans l'histoire basque, et plus particulièrement dans celle de la ville de Guernica, détruite durant la guerre d'Espagne (1936-1939). À partir de la fresque de 1937 de Pablo Picasso, Charles Fréger reconstruit en neuf scènes la célèbre peinture, accompagné par les membres du groupe Gernika-Lumo qui rejouent chaque année l'événement. Ces négatifs de photographies mettent en lumière des silhouettes blanches qui contrastent avec les séries *Ainarak* (« hirondelles ») et *Exiliados* (« exilés ») où personnages et accessoires sont pris à contrejour. Il explore là deux autres facettes de l'histoire des circulations sur ce territoire : les femmes hirondelles, ces Navarraises et Aragonaises volant chaque automne vers Mauléon pour y travailler entre 1876 et 1920, et les exilés cherchant refuge en France durant la guerre d'Espagne.

COOP
Fondée par Julie Laymond en 2013, l'association COOP, située à Bidart, offre le Pays basque nord et sud comme terrain d'expérimentation aux artistes et les accueille lors de résidences de création itinérantes.
www.coop-bidart.com

CHARLES FRÉGER
Né en 1975, Charles Fréger est diplômé de l'école supérieure des Beaux-Arts de Rouen. Il photographie, depuis près de vingt ans, des communautés partout dans le monde.
Il vit et travaille à Rouen.

RACHEL LABASTIE
Née en 1978 à Bayonne, Rachel Labastie est diplômée de l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon. Elle vit et travaille entre Bruxelles et Bayonne.

Face à ces figures puissantes, les bâtons de céramique de Rachel Labastie sont les témoins de l'histoire d'un village de Navarre, Egulbati, abandonné par ses habitants. Ces bâtons d'argile sont incrustés de morceaux de céramique, de tuiles cassées et de tessons, retrouvés dans l'ancien atelier d'une potière au sein même du village. Ils ont été cuits dans un four de trois mètres de diamètre creusé à même la terre. Rachel Labastie a invité les anciens habitants du village à assister à cette cérémonie rituelle d'entretien du feu qui s'est poursuivie durant toute une nuit. Cette intervention a été l'occasion pour l'artiste de rassembler la communauté aujourd'hui dispersée de ce petit village basque.

Rachel Labastie, *Bâtons*, 2017
© Adagp
Photo : Nicolas Delprat

TRANS

Conçue par la commissaire d'exposition Anne Dressen, l'exposition entend explorer les idées contenues dans le mot « trans », qui signifie « à travers », mais aussi « de l'autre côté de », en opposition à « cis » (« du même côté »).
Le préfixe « trans » se retrouve dans des notions aussi diverses que transversalité, transformisme, transnational, travestissement, transgenre, transsexuel, transidentaire, transmedia, transdisciplinaire, transition, ou encore transcendance. Par extension, le préfixe peut ainsi qualifier des œuvres qui prennent des chemins de traverse, qui sont de travers, mais aussi en travers, qui transcendent et perturbent les catégories habituelles.

Ainsi, les œuvres de l'exposition obéissent, chacune à leur manière, à des principes d'hybridité ou de fluidité et incarnent une identité mouvante ou une potentielle mutation. Face aux replis, aux exclusions, aux ségrégations, aux renforcements de clans, de frontières, d'interdictions et de censures binaires les principes d'inclusion, d'égalité, d'attention au vivant, à la transitivité et aux intersections, opposent une forme de résistance plus ou moins souterraine, mais bien vitale. En défendant ou en incarnant l'ouverture, les œuvres réunies au sein de l'exposition *TRANS* refusent l'idée même du déterminisme et de l'assignation.

③

ANNE DRESSEN
Née en 1976 à Paris, Anne Dressen est commissaire d'exposition à l'ARC, le département contemporain du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Elle est diplômée de l'École du Louvre, a obtenu un DEA d'histoire de l'art contemporain de la Sorbonne et un master de la New York University. Elle a été membre du comité technique d'achat du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA de 2012 à 2018.

Diane Arbus
(Diane NEMEROV, dit),
Untitled 4, 1970-1971
Collection Frac
Nouvelle-Aquitaine MÉCA
© Estate of Diane Arbus
Photo : Frédéric Delpech

Ainsi, ces œuvres, choisies essentiellement parmi les dernières acquisitions mais aussi les premières œuvres entrées dans les collections du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, des œuvres du CAPC, du Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine Limousin et du Frac Poitou-Charentes ont en commun d'échapper aux mises en boîte, aux hiérarchies, tout en assumant une instabilité presque constitutive, une équivoque volontaire, entre matérialisme et art conceptuel, décoration et engagement. Devant ces œuvres, les oppositions pratiques et habituelles séparant l'art, l'artisanat ou le design, mais aussi la littérature, la musique, le cinéma ou la cuisine, n'ont en effet plus prise. *TRANS* est une exposition contre l'autorité sous toute ses formes qui tente de discréditer la distinction entre majeur et mineur dans le champ de l'art et au-delà.

ARTISTES
Caroline Achaintre
Marie Angeletti
Leonor Antunes
Diane Arbus
John M Armleder
Sylvie Auvray
Laëtitia Badaut Haussmann
Vincent Bécheau,
Marie-Laure Bourgeois
Mattia Bonetti,
Élizabeth Garouste
Kerstin Brätsch, Debo Eilers
François Cante-Pacos
Das Institut
Brice Dellsperger
Daniel Dewar,
Grégory Gicquel
Alain Garcia Vergara
Piero Gilardi
Nan Goldin
Peter Halley
Hans Hollein
Anne Imhof
Michel Journiac
Kaiser Kraft
Sophie Lamm
Matthew Lutz-Kinoy,
Natsuko Uchino
Mélanie Matranga
Danny Mcdonald
Duane Michals
Pierre Molinier
Zanele Muholi
Présence Panchounette
Jessi Reaves
Amadou Sanago
Cindy Sherman
Ettore Sottsass
Reena Spaulings
Haim Steinbach
Josef Strau
Stefan Tcherepnin
Georges Tony Stoll
Totem
Philip Wiegard
Heimo Zobernig

Selenite Mood Program

Irwin Marchal, vous avez pensé cette exposition comme un rituel, une célébration. Que célèbre-t-on dans ce *Selenite Mood Program* ?
La célébration étant en adéquation avec l'ouverture de la MÉCA, il m'a semblé opportun d'aller vers des pratiques et des groupes d'artistes qui s'intéressent à la question de l'événement, du costume, de la scénographie, de la transe, de la mise en scène et des modalités d'apparition. C'est intriguant la célébration… c'est à la fois un condensé, un élan et une pause. C'est l'image d'une bulle qui remonte à la surface. Ce que l'on célèbre, c'est l'arrivée de cette bulle. Le petit « pop » !

À quoi fait référence le titre ?
Je fais un parallèle métaphorique entre « les Sélénites », ces habitants de la lune, très populaires au XIXe siècle et qui, sur le plan de la représentation, nous renvoient à une altérité que je décrirais comme exotique, et à une vision de la figure de l'artiste qui, je crois, agrège un certain nombre de stéréotypes : l'éternelle figure du fou, de l'enfant ou du génie. Ce programme d'humeur des « Sélénites artistes » propose de mettre en dialogue la volonté de transformer le monde qui anime une jeune génération d'artistes et les systèmes de représentation clivés.

④

DEBORAH BOWMANN
Deborah Bowmann est l'identité artistique constituée par Amaury Daurel (né en 1990) et Victor Delestre (né en 1989) et désigne également le lieu d'exposition que ces derniers ont fondé à Bruxelles. Depuis 2014, Deborah Bowmann articule ainsi étroitement une pratique artistique, qui mêle les champs de l'art et du design, et une pratique curatoriale.

CAYLUS CULTURE CLUB
Initié en 2013 par l'artiste Lou-Andréa Lassalle, le Caylus Culture Club est un projet artistique collaboratif autour d'une hypothétique communauté secrète masquée d'un village du Tarn-et-Garonne, Caylus. Née en 1987, Lou-Andréa Lassalle, diplômée de l'école supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux en 2011, vit et travaille à Caylus et à Bordeaux.

Deborah Bowmann, *Concepts, options et autres pantalons*, sculpture, 2018
© Deborah Bowmann
Photo : DR

Lou-Andréa Lassalle, *Caylus Culture Club*, performance, 2013
© Lou-Andréa Lassalle
Photo : DR

Qu'est-ce qui relie les pratiques de ces trois jeunes collectifs d'artistes issus d'écoles d'art de la Nouvelle-Aquitaine ?
Au-delà de leur jeunesse et de leur proximité géographique, ce qui les relie c'est leur caractère exogène, c'est-à-dire leur capacité à activer des choses dans d'autres sphères que les leurs.

Que viennent-ils bousculer, bouleverser, dans les modes d'apparition de l'art contemporain ?
Je ne sais pas s'ils viennent les bouleverser mais en tout cas ils y réfléchissent. Quel élément pouvons-nous intégrer dans nos pratiques pour déplacer le regard ? Comment créer le doute et l'ambiguïté ? Comment déborder la simple sphère de l'art pour s'introduire dans d'autres champs ? En réalité, ce sont de vieilles questions, mais qui se réactualisent puisque le monde change et se transforme. Penser, repenser et contester le monde, telle est l'activité inhérente à l'humain et aux artistes.

CLUB SUPERETTE
Club Superette a été constitué en 2011 par les artistes Marie Glasser et Mattéo Tang, diplômés de l'École européenne supérieure de l'image à Angoulême. Club Superette vit et travaille à Marseille.

IRWIN MARCHAL
Né en 1982, artiste, galeriste et commissaire, Irwin Marchal est diplômé de l'école supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux. En 2015, il crée la galerie Silicone à Bordeaux prenant en charge la gestion de ce lieu au sein duquel il développe un programme d'expositions. Il est également commissaire de la Forêt d'Art Contemporain de 2019 à 2022.
www.siliconerunspace.com

De l'île au monde ⑤

Le Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière rassemble pour la première fois une sélection d'œuvres produites par des artistes, écrivains et chercheurs qui ont travaillé en résidence au Château de l'île de Vassivière de 2012 – date de création du programme de résidences – à aujourd'hui.

À travers un accrochage foisonnant, sculptures, installations, peintures, dessins, objets éditoriaux, livres, films, créations sonores et documentation produits par plus de 30 artistes, permettent de rendre compte de l'inspiration que génère un tel paysage.

Les œuvres reflètent chacune à leur manière le contexte singulier du lac artificiel de Vassivière, en apparence naturel tout en étant marqué de manière invisible par l'exploitation des ressources naturelles : plutôt que de paysage au sens d'une représentation esthétique, il est ici question de production hydro-électrique, de plantations industrielles de pins Douglas, de projets miniers, et plus largement des relations entre l'humain et les milieux naturels dans une zone rurale à faible densité démographique en périphérie des centres urbains. Tandis que certains travaux renvoient à Vassivière en tant que destination touristique, d'autres se tournent vers le Plateau de Millevaches comme terreau de résistance, d'utopie et d'économie sociale et solidaire.

ARTISTES
Berger&Berger
BuildingBuilding
Benoît Brissot
Bureau Mécanique
J'aime beaucoup ce que vous faites
Pierre Boggio, Théo Cazaubon
Thomas Hirat, Mylène Garcin
Leïla Simon
et Anna Tomaszewski
Julie Chaffort
Sabrina Chou
Alice Didier Champagne
Cristina Consuegra
Paul Maheke
Rebecca Digne
Olivier Domerg
Chris Fite-Wassilak
Chris Galarreta
Étienne de France
Janneke van der Putten
François Génot
Dominique Ghesquière
Jason Hendrik Hansma
Diego Marcon
Bruno Pellier
Gauthier Plaetevoet
Reto Pulfer
Rivista d'Artista
Liliana Rojas Sánchez
Emmanuelle Rosso
Gwendoline Jooren
Martina Sabbadini
Martin Schepers
Natsuko Uchino
Jules Vilpado
Alexis Zimmer

Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière
Situé sur le domaine régional de l'île de Vassivière, le Centre international d'art et du paysage a été créé en 1991. Il passe des commandes artistiques pour le « Bois de sculptures », parc d'une soixantaine d'œuvres créées *in situ*, programme des expositions temporaires, et, depuis 2012, a lancé un programme de résidences de recherche.
www.ciapiledevassiviere.com

Jason Hendrik Hansma, *Imperatives (wind)*, 2013
Production du Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière
Photo : DR

Alice Didier Champagne et Paul Maheke, *Sans titre*
Œuvre produite en résidence au Château, Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière, 2016
Photo : DR

Alexandre Delay,
Le môme était torse nu, 2018
de la série *POLAR*
© Adagp · Photo : DR

POLAR

⑥

La peinture, les femmes nues, le roman noir : Alexandre Delay, vos trois obsessions se retrouvent dans POLAR. Vous y ajoutez des peintures du musée des Beaux-Arts de Libourne, que vous dirigez, Thierry Saumier. Comment la collection est-elle entrée en résonance avec ces thématiques ? Et vice-versa.
AD : La peinture, les femmes nues, c'est une petite obsession dès la pré-adolescence. Mon goût pour les polars américains est venu bien plus tard, vers la cinquantaine. Il n'y a pas de chronologie dans les affects. Ils s'additionnent, se mélangent, se confondent. Aujourd'hui, mes tableaux, c'est ça. De la confusion dans les affects. C'est sur elle que se construit le tableau. La typographie, le texte, l'énoncé. Une phrase sortie de son contexte narratif, dénudée. Cela donne de la voix à l'image.
TS : La collection de Libourne possède un nombre important de toiles peintes par des artistes femmes – ce qui n'est pas si fréquent – et des dizaines de femmes portraiturées. Celles peintes par Alexandre Delay vont rejoindre tout naturellement quelques-unes des nôtres et unir leur nudité, en se moquant du temps qui passe. La peinture elle-même est mise à nu, nous forçant à regarder la touche, la trace du pinceau laissée dans la matière.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans ce dialogue entre histoire de l'art et recomposition contemporaine ?
AD : Il y a longtemps que je rêve de montrer mes tableaux parmi des anciens et des modernes, pour voir ce qu'il se passe. Il faut le faire pour « ça-voir ». J'ai cette occasion aujourd'hui. Il me semblait impératif de les désencadrer, de les déshabiller, pour les voir comme ils étaient dans l'atelier, pas encore tout à fait secs. Le plus ancien date du XVIe, les miens, du XXIe. J'en saurai plus à la fin de cette expérience.
TS : J'aime l'idée que les visiteurs, amateurs, avertis comme nouveaux initiés, se confrontent à un choix d'œuvres anciennes et contemporaines mêlées, à travers l'expérience sensible d'un parcours au cœur de la peinture. Le nu n'est qu'un prétexte à rebondir entre sensualité terrestre et réflexion intellectuelle, entre plaisir esthétique immédiat et désir cérébral, entre souffle vivant et esprit de technique picturale.

ARTISTES
Alexandre Delay et les œuvres de la collection du musée des Beaux-Arts de Libourne :
Edmond Battachon
Jeanne-Louise Brieux
Marie-Paule Carpentier
Louis Cholet
Carlo Cignani
Louis Hersent
Roland Oudot
René Princeteau
François-Maurice Roganeau

ALEXANDRE DELAY
Né en 1941 en Suisse, formé à l'école d'art de Lausanne, Alexandre Delay croise photographie et peinture, matière littéraire et plastique. Plusieurs de ses œuvres des années 70 figurent dans la collection du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA. Il vit et travaille à Bouliac.

THIERRY SAUMIER
Titulaire d'un doctorat en histoire de l'art à l'Université Michel de Montaigne de Bordeaux, Thierry Saumier est directeur du musée des Beaux-Arts de Libourne depuis 2010.

La Joueuse

⑦

La Joueuse est un film d'Yves Chaudouët interprété par Yann Boudaut (le peintre), François Chattot (Nicolas Poussin), Valérie Dréville (la modèle), Clémentine Jouvin et Aksel Breton (les enfants). Il raconte l'expérience d'une femme qui pose pour la première fois, et d'un artiste qui fait, pour la première fois, le portrait d'une inconnue. Cette fiction s'inscrit dans le contexte d'un travail au long cours qui a réuni les comédiens et Yves Chaudouët, artiste dont la pratique circule librement entre la peinture, l'écriture et la mise en scène.
Avec *La Joueuse*, son deuxième court-métrage, il prolonge cinématographiquement sa recherche sur la question du portrait, dont le modèle est ici incarné par une comédienne célèbre. Car, Valérie Dréville pose des difficultés au peintre, lui-même perturbé dans son travail par le fantôme de Nicolas Poussin incarnant un maître du XVIIe de retour au XXIe siècle ! Au fil des plans, Yves Chaudouët interroge : quand est-ce qu'une œuvre commence ? Quand se termine-t-elle ? Que se passe-t-il dans l'intervalle ? Et la fin n'est-elle qu'un éternel recommencement ?

YVES CHAUDOUËT
Né en 1959 dans la région parisienne, diplômé de l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, Yves Chaudouët est un plasticien, peintre, dramaturge et cinéaste. L'œuvre *Batterie Fragile* figure dans la collection du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA.

Le centre d'art
La Chapelle Jeanne d'Arc
Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc, situé à Thouars, est installé dans une chapelle néo-gothique. Les artistes invités au centre d'art s'approprient l'espace en créant une œuvre originale conçue pour le lieu.
http://cac.thouars.fr

Yves Chaudouët,
La Joueuse, extrait, 2018
Production centre d'art
La Chapelle Jeanne d'Arc
et Maelstrom studios,
avec le soutien du Frac
Nouvelle-Aquitaine MÉCA
et de 24images
© Adagp
Photo : Yves Chaudouët

Un Être, un Acte, un Lieu, un Objet

⑧

Les Frac de Nouvelle-Aquitaine ont invité l'artiste Aurélien Mole à concevoir un cycle d'expositions à partir de leurs collections photographiques. La première édition, intitulée *Véronique* et qui fut présentée au Frac Poitou-Charentes, est le résultat d'une collaboration entre Aurélien Mole et l'artiste Julien Carreyn. À la MÉCA, c'est avec Éric Tabuchi qu'Aurélien Mole propose un nouvel opus.

Aurélien Mole, suite au premier volet de cette plongée dans les fonds photographiques des trois Frac de la Nouvelle-Aquitaine, quel fil tirez-vous à la MÉCA ?
AM : Le parti pris pour chaque exposition est de travailler avec un artiste qui a un rapport assez particulier à la photographie. Pour la MÉCA, c'est avec Éric Tabuchi, dont le travail tourne autour de typologies du paysage. Il fait preuve d'une grande finesse dans l'organisation visuelle du réel. C'est en s'appuyant sur cette qualité que nous composons ensemble « Un Être, un Acte, un Objet, un Lieu » qui présente, sur chaque mur à notre disposition, exactement ce qu'indique le titre !

Éric Tabuchi, qu'est-ce qui vous a intéressé dans les collections des trois Frac ? Comment avez-vous abordé cette collaboration avec Aurélien Mole ?
ET : Ce qui m'a intéressé, c'est d'abord d'explorer ces trois collections au travers de leurs spécificités, voir en quoi chacune se distinguait des deux autres, quelles étaient leurs stratifications historiques, quels choix avaient présidé à leur constitution. En somme, si je reporte cette exploration à ma pratique du territoire, quel était l'urbanisme qui caractérisait cet ensemble. Quand Aurélien Mole a donné au projet sa forme définitive, j'ai pensé qu'il fallait s'attacher à en représenter la diversité. Faire en sorte que chaque époque, chaque grand courant, chaque format ou technique y figure autant que possible.

AURÉLIEN MOLE
Né en 1975 à Téhéran, Aurélien Mole est diplômé de l'école du Louvre en histoire de la photographie. Il a poursuivi son cursus à l'école nationale supérieure de la photographie à Arles et une formation sur les pratiques de l'exposition. Artiste, commissaire d'exposition, critique d'art, il est aussi photographe d'exposition et co-fondateur de la revue *Postdocument*. Il vit et travaille à Paris.

ÉRIC TABUCHI
Né à Paris en 1959, Éric Tabuchi est un artiste photographe français d'origine dano-japonaise, connu pour sa pratique de cartographie du paysage et ses collections d'images de lieux. Artiste autodidacte, il a aussi une pratique de plasticien (sculpture, installation) et de musicien. Il vit et travaille à Paris.

Comment avez-vous pensé l'accrochage ?
AM : Il a fallu penser des groupes de quatre artistes qui puissent tenir ensemble sur un mode sémantique, conceptuel, ou générationnel… C'est la capacité de chaque ensemble à produire une méta-image, c'est-à-dire de former une figure qui rend compte de ce que les images réunies ont en commun, qui a guidé notre choix.
ET : L'architecture des lieux et la disposition des cimaises qui construisent une croix asymétrique sur le plateau de la MÉCA induisent que le visiteur ne se situe pas à l'intérieur du dispositif d'accrochage mais au contraire à l'extérieur. Non pas qu'il en soit exclu, mais du moins devra-t-il en reconstituer mentalement le déplié pour en percevoir la totalité. À partir de cette particularité qui, de fait, empêche son appréhension à partir d'un point fixe, il était important de penser chaque face comme un objet autonome racontant une histoire propre.

Artistes
Martine Aballéa
Athi Patra Ruga
Pauline Bastard
Cindy Bernard
Bernard Johannes Blume
Christian Boltanski
Henry Bond, Liam Gillick
Jean-Marc Bustamante
Robert Cumming
Roe Ethridge
Robert Frank
Luigi Ghirri
Rodney Graham
Peter A. Hutchinson
Valérie Jouve
André Kertész
Kapwani Kiwanga
Frédéric Lefever
Rainier Lericolais
Richard Long
Michel François
Laurent Montaron
Jean-Luc Moulène
Denis Oppenheim
Paul Pouvreau
Evariste Richer
Thomas Ruff
Bruno Serralongue
Cindy Sherman
Link O. Winston
Manuel Ismora

Page de gauche :
Pauline Bastard,
Beautiful Landscapes
Collection Frac
Nouvelle-Aquitaine MÉCA
© Adagp
Photo : Jean-Christophe Garcia

Evariste Richer,
La Palette du Diable, 2012
Collection Frac
Nouvelle-Aquitaine MÉCA
© Evariste Richer
Photo : Jean-Christophe Garcia

On en était là… Plastifiés

Jean-Philippe Simonet, alias Moolinex, est attaché à une culture populaire et banlieusarde tout autant qu'à rester branché sur les circuits alternatifs qui ont fait sa reconnaissance à force d'affiches de concerts punks et de dessins livrés dans l'urgence. L'artiste entre dans la collection du Frac en 2018 avec l'œuvre *On en était là… Plastifiés*. Cette œuvre chargée de détails, narrative et psychédélique, apparaît comme un clin d'œil aux Freak Brothers, trois personnages de BD underground, ou aux formes colorées des LEGO®.

L'artothèque de Pessac, qui possède une collection de plus de 950 œuvres d'art contemporain, a proposé à Camille de Singly, fidèle complice de Moolinex, de participer au choix d'œuvres qui pourraient entrer en discussion avec le travail de l'artiste. Ce dernier a conservé huit pièces faisant particulièrement écho à ses influences et à sa pratique artistique.

De cette aventure singulière est née une conversation à trois voix entre Camille de Singly, Moolinex et les arts au mur artothèque. Cette conversation, retranscrite par Camille de Singly, est mise à disposition des visiteurs. Au verso de ce texte figure le dessin préparatoire en noir et blanc de l'œuvre *On en était là… Plastifiés*, comme pour boucler la boucle de ce projet foisonnant.

⑨

MOOLINEX
Né à Nogent en 1966, Jean-Philippe Simonnet (alias Moolinex), est un illustrateur, dessinateur, sculpteur, designer. Passé par la Fanzinothèque de Poitiers ou Le Dernier Cri, il est proche des Requins Marteaux depuis leur création. Le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA l'a fait entrer dans sa collection en 2018. Il vit et travaille à Poitiers.

CAMILLE DE SINGLY
Professeure d'histoire de l'art et du design à l'école supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux, fondatrice et présidente de Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine, Camille de Singly a été commissaire des deux expositions de Moolinex dans la région, en 2017 et 2018.

Les arts au mur artothèque
Depuis 2002, l'artothèque de Pessac, a constitué une collection de 950 œuvres d'art contemporain empruntées par tous : particuliers, scolaires, entreprises, collectivités, hôpitaux…
Une programmation d'expositions, de résidences, d'actions éducatives est mise en œuvre pour diffuser et sensibiliser aux démarches des artistes de la collection.
www. lesartsaumur.jimdo.com

Artistes
Bart Baele
Damien Deroubaix
Sébastien Gouju
Arnaud Labelle-Rojoux
Camille Lavaud
Miller Levy
Moolinex
Frédéric Poincelet
Kenji Yanobe

Sébastien Gouju,
Les Fleurs du mal, 2013
Collection
Les arts au mur artothèque
© Sébastien Gouju
Photo : Gaëlle Deleflie

Moolinex,
On en était là… Plastifiés
Collection Frac
Nouvelle-Aquitaine MÉCA
Photo : DR

Pascal Convert,
Falaise de Bâmiyân, 2016/2017
Détail, vue de l'exposition
à la galerie Éric Dupont (2017)
Courtesy Galerie
Éric Dupont, Paris
© Adagp
Photo : Galerie Éric Dupont

Falaise de Bâmiyân 10

Face au panoramique vertigineux de Pascal Convert, il faut d'abord se souvenir du contexte. Comme un signe avant-coureur des attentats du 11 septembre 2001, les talibans détruisent le 11 mars de la même année les deux bouddhas géants de Bâmiyân en Afghanistan.
Un carrefour de civilisations, où l'histoire de l'art, de l'écriture, des savoir-faire, y est dense. Quinze ans plus tard, l'ambassade de France en Afghanistan invite Pascal Convert à réfléchir à une œuvre pour commémorer le triste anniversaire de cette destruction. L'artiste part alors en mission et réalise un minutieux travail de relevé de la falaise, dressée à trois mille mètres d'altitude. En plus du scan 3D réalisé au moyen de drones, l'artiste utilise une technologie de prise de vue qui permet la fabrication d'une image à l'échelle 1 de la falaise, par un assemblage de quatre mille photographies. Pour le tirage, Pascal Convert a utilisé le procédé platine-palladium, technique par contact inventée en 1880. L'image n'est pas déposée à la surface mais profondément incrustée dans les fibres du papier, telle une technique se situant entre photographie et gravure.
Le panoramique immersif en quinze panneaux, long de plus de 15 mètres, nous fait pénétrer dans les cavités profondes et irrégulières de la falaise – 750 grottes sanctuaires – qui abritaient entre le IIIe et le VIIe siècle un monastère où logeaient plus de mille moines bouddhistes. Témoignage majeur de l'école gréco-bouddhique du Gandhara, ces statues colossales de cinquante trois mètres laissent aujourd'hui un vide monumental.
La nature tout autant que la brutalité des pouvoirs a décidé de l'érosion de cette falaise friable.
En s'intéressant à cette pulvérisation de l'image et de la représentation, Pascal Convert révèle l'enjeu de la destruction, et de notre rapport à l'histoire et au temps. « *Détruire une sculpture ça n'est pas simplement "casser des pierres", c'est dénier à tout être humain la possibilité de représenter un être vivant, et détruire toute possibilité de la relation* », nous rappelle-t-il.
Dans les creux, les failles et les sinuosités de la roche, dans cette proximité sensible et immersive avec ce bout du monde, l'artiste ravive l'aura des bouddhas disparus, défigurés jusqu'à l'os mais présents.

PASCAL CONVERT
Né à Mont-de-Marsan en 1957, Pascal Convert est artiste, écrivain et réalisateur. Il fut pensionnaire à la Villa Médicis en 1989. La question de la mémoire et de l'oubli est au cœur de son travail. Le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA possède deux de ses œuvres. Il est conseiller artistique de l'école supérieure d'art Pays basque. Il vit et travaille à Biarritz.

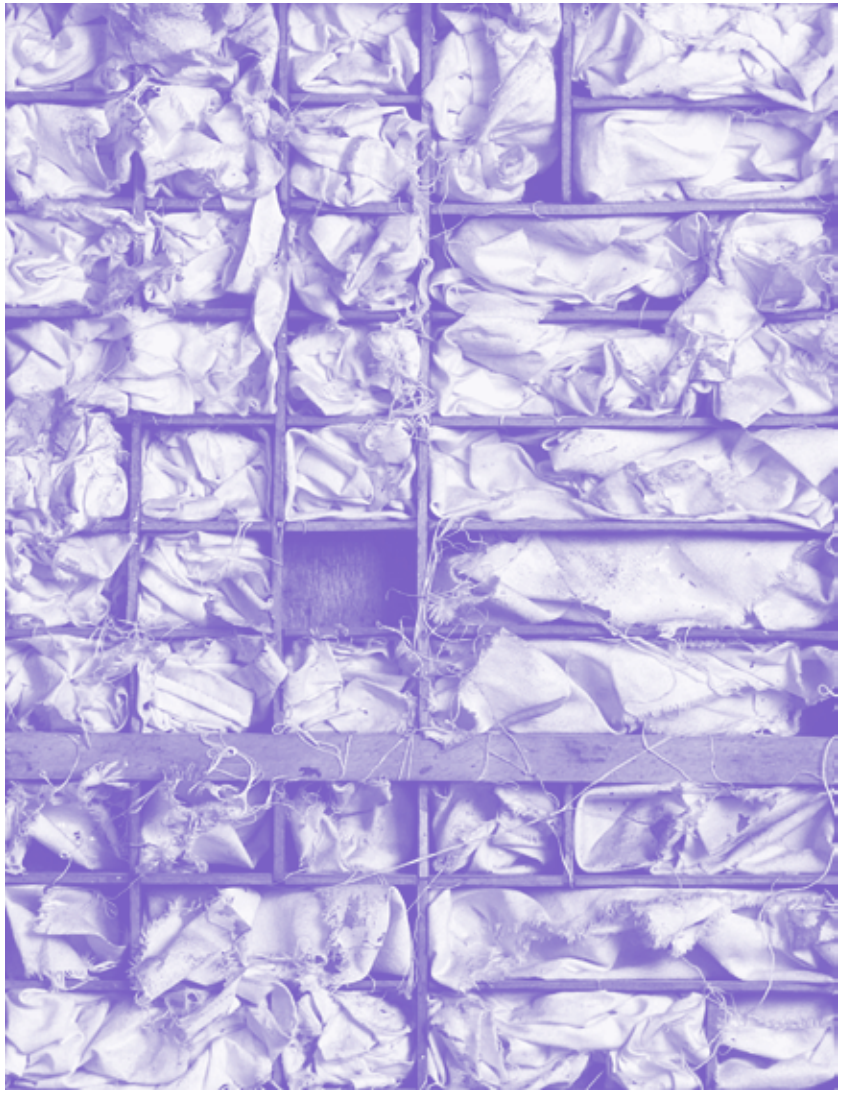
Contemporanéité Australe ⑪⑪

De Saint-Emilion à l'Afrique australe, la fondation AFSACSA construit des ponts entre les artistes des deux continents à travers un programme de résidences et d'expositions, en tissant, dans le contexte français, des liens privilégiés avec des artistes travaillant à Bordeaux et sa région. La proposition imaginée pour la MÉCA, intitulée « Contemporanéité Australe », est une sélection d'œuvres choisies au sein de la collection SAFFCA (Southern African Foundation For Contemporary Art) qui offre un aperçu de la richesse et la diversité de la création contemporaine du Sud de l'Afrique. Les œuvres exposées révèlent les tensions sous-jacentes, passées et présentes, qui défient cette société sud-africaine dont émanent la plupart de leurs auteurs. *Contemporanéité Australe* invite les visiteurs à voir des œuvres d'artistes de renommée internationale et à découvrir celles d'artistes moins connus d'Afrique australe.

AFSACSA : Association Française de Soutien à l'Art Contemporain du Sud de l'Afrique, bras européen de la SAFFCA, Southern African Foundation For Contemporary Art.

PIERRE LOMBART
Né à Bruxelles en 1959, Pierre Lombart s'est établi en Afrique du Sud après ses études, où il travaille depuis 35 ans pour GLH Architects. Passionné par l'art, il a toujours soutenu la création contemporaine en Afrique australe. Il est le co-fondateur de la SAFFCA créée en 2014 et président de son bras européen, l'AFSACSA, née en 2015 et basée à Saint-Émilion.
www.meca.saffca.com

Artistes
Willem Boshoff
Christian Carbonnière
Kendell Geers
David Goldblatt
Jonathan Hindson
William Kentridge
Themba Khumalo
Benon Lutaaya
Mário Macilau
Zanele Muholi
Njara Lwandiso
Patrick Mautloa Kagiso
Robin Rhode
Tracey Rose
Kevin Rouillard
Chris Soal
Christian Van Eeden
Minnette Vári



Patrick Mautloa Kagiso, *Sleeping Quarters*, 1995
SAFFCA Collection
© Kagiso Patrick Mautloa, Photo : DR

La Grande Traversée

Alice Raymond, vous êtes la première à être accueillie au Pôle innovation & création (PIC) du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, qui associe un artiste à une entreprise. Qu'est-ce que la collaboration avec T2i vous a apporté ?
En revenant à Bordeaux, j'ai soumis un projet pour la recherche et la réalisation de grands formats en métal pour l'extérieur. Avec le champ de compétences de T2i, j'ai pu repenser des propositions comme *La Grande Traversée* dans un nouveau paysage, en dialoguant avec les équipes et les propriétés particulières du matériau. L'accompagnement du PIC permet d'envisager un véritable travail de recherche à l'intérieur duquel les savoirs de chacun se combinent. Le résultat se veut simple et évident, alors qu'il résulte de plusieurs mois de collaboration enthousiasmante.

Vous êtes une artiste des déplacements, des cartographies. Vous travaillez plus particulièrement le dessin et le papier. Pourquoi avoir eu envie de cette œuvre en métal ?
Le changement de matériau correspond à un changement d'état. Bordeaux est un des lieux de mon semi-nomadisme, de ceux où je reviens régulièrement. J'y ai un espace de travail en constant aménagement. Plus lourde, pérenne et encombrante, une pièce en métal est à l'image de cet ancrage. Cette réalisation correspond également à un désir de changement d'échelle, avec des œuvres pour l'espace public qui deviennent sujet de l'exploration de l'environnement, en plus d'en être le résultat.

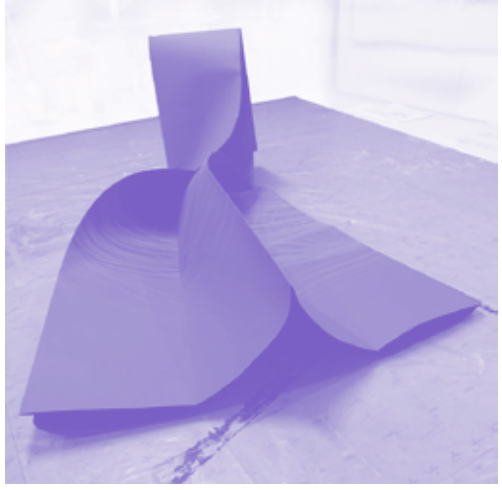
①②

ALICE RAYMOND
Née à Paris, elle a grandi en Allemagne, s'est formée à l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, en Arts et Lettres à Bordeaux et en Sciences du Langage à Grenoble. Son travail, fait de dessins, de cartographies, de tracés, interprète les processus d'adaptation et d'observation d'un espace. L'exploration de nouveaux territoires prend la forme d'une cartographie personnelle, représentant l'impact et la perception des lieux du point de vue physique, social et temporel. Si elle a vécu en Suède, à Miami, à San Francisco, elle réside aujourd'hui à Bordeaux.

T2I
Implantée depuis 1971 à Bordeaux, l'entreprise T2I est spécialisée dans le domaine de la tôlerie industrielle et décorative. Son savoir-faire dans la transformation de métaux tels que l'acier, l'aluminium ou encore l'inox, lui permet de concevoir tous types de pièces, du prototype à la série. Son activité s'adresse aux industriels, architectes et designers, aux professionnels de l'agencement ainsi qu'aux particuliers.

Que traverse-t-elle, que nous fait-elle traverser ?
Le dessin en volume dont la pièce en métal est issue était la grande traversée de la Californie à la Floride, trajet que j'ai parcouru régulièrement durant mes années à San Francisco. Les amplitudes et les couleurs utilisées étaient à l'image du contraste entre ces deux régions. Pour *La Grande Traversée* en métal, la cartographie est plus encore porteuse de temporalité, de géologie. Elle s'hybride avec des lignes topographiques contrariées par les plis du volume-carte, et s'enrichit de signes qui sont des codifications de mots du lexique paysager. Après trois années en quasi sédentarité, l'impact de la région se fait de nouveau sentir, et les signes rupestres de la vallée de la Dordogne entrent en écho avec mes formes linguistiques développées en Californie.

PÔLE INNOVATION & CRÉATION
Il regroupe au sein du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA toutes les activités en faveur de la production artistique : aide à la production, résidences de recherche et / ou de création à l'attention d'artistes, de commissaires d'exposition et de critiques d'art, issus du territoire de Nouvelle-Aquitaine, français ou étrangers, qui peuvent aussi se construire en collaboration avec différents partenaires tels que des entreprises ou des universités.



Alice Raymond,
La Grande Traversée, 2018
© Alice Raymond · Photo : DR

Alice Raymond
dans les locaux de l'entreprise
T2i, printemps 2019
Photo : DR

Le FRAC, toute une histoire !

40 ans (ou presque) d'art contemporain en Nouvelle-Aquitaine

Raconter presque quarante années d'histoire artistique, politique et humaine du Frac, de sa création en 1982 à son emménagement à la MÉCA en 2019, tel est le travail auquel s'est attelé l'artiste Géraldine Kosiak. Elle s'est plongée dans les ambiances, styles et couleurs propres à chaque époque et a cherché à traduire l'élan de cette histoire collective par une articulation rythmée entre textes et dessins.

Ces planches ont été publiées, en 2019, dans *Le FRAC, toute une histoire ! 40 ans (ou presque) d'art contemporain en Nouvelle-Aquitaine*, coédité avec les Éditions Cairn. Avec des contributions de Bernard Blistène, directeur du musée national d'art moderne, Magali Nachtergael, critique d'art, maîtresse de conférence à l'Université Paris 13, Camille de Singly, historienne de l'art et enseignante à l'école supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux, Claire Jacquet, directrice du Frac, et l'aide de Marie-Pierre Tresbailes, chargée de la transmission au Frac de 1991 à 2018, complice de l'artiste pour la conception de l'ouvrage.

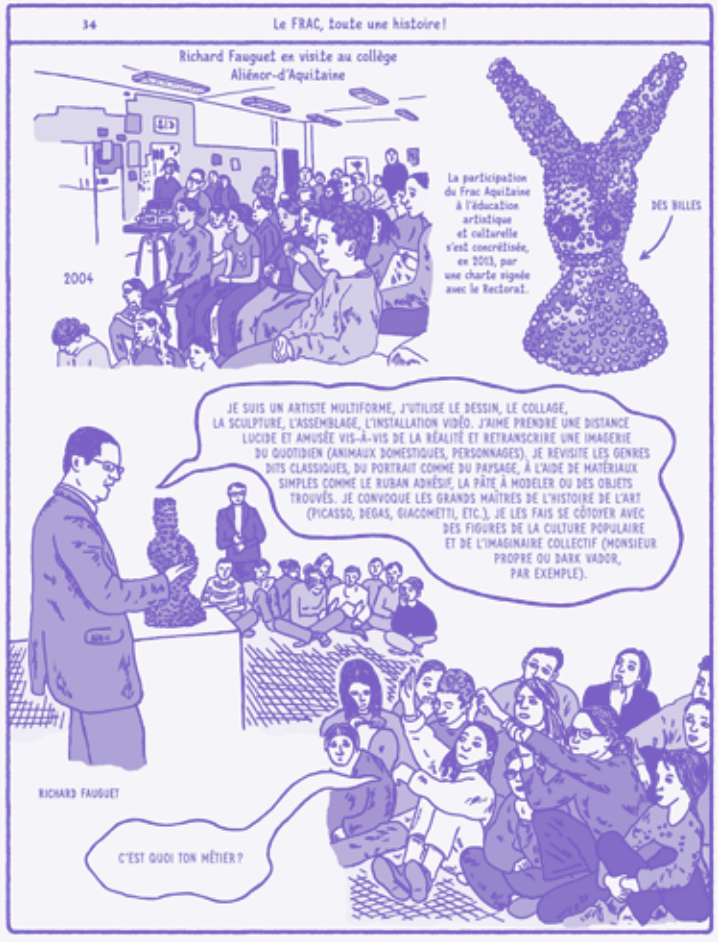
13

GÉRALDINE KOSIAK

Née en 1969, Géraldine Kosiak s'est formée à l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon, où elle enseigne aujourd'hui. Pensionnaire de la Villa Médicis en 2013-2014, l'artiste auteure et dessinatrice s'attache à explorer la mémoire individuelle et collective. Le Frac a acquis 15 planches du projet *Toyota ou l'art de la métamorphose* inspiré par l'histoire de la famille Toyota, un travail en cours débuté par l'artiste en 2012 à l'occasion d'une résidence à la Villa Kujoyama au Japon.

Les 31 planches originales réalisées dans le cadre de l'édition du livre *Le FRAC, toute une histoire ! 40 ans (ou presque) d'art contemporain en Nouvelle-Aquitaine* rejoignent la collection.

Géraldine Kosiak, *Le FRAC, toute une histoire ! 40 ans (ou presque) d'art contemporain en Nouvelle-Aquitaine*, 2018 (extrait)
© Géraldine Kosiak



Présence Panchounette,
Dans chien, il y a niche, dans homme, H.L.M., 1989
Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
© DR · Photo : Bernard Dupuy

La Clé Duchamp

14

Concept nomade d'exposition

La Clé Duchamp, en référence à Marcel Duchamp, est un dispositif d'exposition itinérant. Il met en lumière les liens, les continuités et les ruptures qui ont marqué l'histoire de l'art jusqu'à aujourd'hui.
Pour cette première édition conçue en partenariat avec le Musée imaginé et présentée à la MÉCA, la thématique de la collection est mise à l'honneur.
C'est un geste majeur de l'histoire de l'art qui est à l'origine de cette exposition, celui de l'artiste Marcel Duchamp qui entreprit, à partir de 1940, alors qu'il est contraint de quitter Paris en pleine débâcle, de réaliser une série de « Boîte-en-valise ».
Il crée un petit musée portable, plus précisément une série de boîtes qu'il enrichira jusqu'en 1968, contenant des reproductions miniatures de ses œuvres : une sorte de catalogue raisonné en volume.
Conçu autour de la réédition de *La Boîte-en-valise* de Marcel Duchamp initiée par Mathieu Mercier en 2015, ce dispositif nomade met en regard des œuvres originales de la collection du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA avec des reproductions d'œuvres plus anciennes.
De la documentation et des outils de médiation accompagnent cette exposition exploratoire pour faciliter une appropriation ludique et pédagogique.

Dès 2020, La Clé Duchamp circulera dans les établissements scolaires et chez les opérateurs culturels du territoire aquitain.

Artistes
Joan Fontcuberta
Annette Messager
Présence Panchounette
Chantal Raguet
Antonio Saura
Raphaël Zarka

Avec les reproductions des œuvres et documentations de :
Arman
Jan Brueghel l'Ancien et Pieter Rubens
Marcel Duchamp
Francisco Goya
Mathieu Mercier
Charles Willson Peale
Raphaël Zarka.

Le Musée imaginé
Association culturelle installée en Nouvelle-Aquitaine depuis 2006, le Musée imaginé a pour but de familiariser un public nombreux et varié à l'histoire de l'art et à l'art contemporain.

MARCEL DUCHAMP
Marcel Duchamp (1887 - 1968) a posé les bases de réflexions profondes autour de la définition de l'œuvre d'art et du geste artistique.
Il est considéré par de nombreux historiens de l'art comme l'artiste le plus important du XXe siècle et continue d'exercer aujourd'hui encore une influence majeure sur les courants artistiques ; notamment grâce à son invention des ready-made qui, selon la définition d'André Breton, sont des « *objets usuels promus à la dignité d'objet d'art par le simple choix de l'artiste* ».

Atelier *Le Mécano de la Régionale* avec l'IRTS et Guillaume Hillairet
Photo : DR

Marcos Avila Forero, *Cayuco, Sillage Oujda / Melilla – Un bateau disparaît en dessinant une carte*, 2012
Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
© Adagp · Photo : DR

Jean Dieuzaide, *Paysans en repos, série Voyages en Ibérie*, 1953, collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
© Les Archives Jean Dieuzaide
Photo : DR

Le Mécano de la Régionale

Un mobilier nomade pour concevoir et accueillir une exposition

Le Mécano de la Régionale, nouvel équipement produit par le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, est un mobilier nomade conçu pour montrer l'art contemporain dans différents types d'établissements au sein de la région Nouvelle-Aquitaine. Par sa nature flexible et itinérante, il invite les professionnels et bénéficiaires des structures du champ social et du handicap, accompagnés par l'équipe du Frac, à concevoir et réaliser des expositions de A à Z. Les volontaires impliqués dans le projet prennent part à toutes les étapes de construction d'une exposition : choix de la thématique et des œuvres, réflexion sur la scénographie, et définition d'un programme de médiation culturelle.
La première exposition présentée au sein du Mécano de la Régionale est née d'un partenariat entre l'Institut Régional du Travail Social Nouvelle-Aquitaine, l'artiste Guillaume Hillairet et le Frac. Une quinzaine de professionnels et de bénéficiaires du champ médico-social et du handicap ont travaillé ensemble pendant plusieurs mois à partir de la collection d'œuvres du Frac et du Mécano de la Régionale. Leur cheminement à travers les œuvres et leurs engagements communs les ont conduits à s'interroger sur ce qu'impliquent les expressions « franchir le seuil » et « se sentir chez soi ». Les œuvres présentées invitent les visiteurs à s'approprier à leur tour ces deux notions qui, pour chaque individu et dans chaque contexte, ont une signification différente.

En collaboration avec l'APF – France Handicap – Institut d'Éducation Motrice de Talence, l'association Soins Santé Domicile, l'EHPAD LE SABLONAT – Association Chemins d'Espérance, l'ESAT Audenge – ADAPEI de la Gironde et l'Institut Don Bosco.

L'IRTS Nouvelle-Aquitaine
L'Institut Régional du Travail Social (IRTS) Nouvelle-Aquitaine est un établissement d'enseignement supérieur et de recherche qui forme les futurs professionnels du travail social et les acteurs du secteur social, médico-social et sanitaire.

15 GUILLAUME HILLAIRET

Né en 1971, Guillaume Hillairet est diplômé de l'école supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux. Sa pratique, qui se manifeste essentiellement à travers l'installation et la photographie, lie étroitement les lieux qu'il arpente et leur perception. Son travail s'incarne aussi dans des projets artistiques menés au plus près des habitants d'un territoire ou d'un lieu. Il vit à Bègles et travaille partout.

Artistes
Sylvie Auvray
Marcos Avila Forero
Bertille Bak
Denis Brihat
Mattia Bonetti
Serge Comte
Hervé Coqueret
Jean Dieuzaide
Mathieu Mercier
Duane Michals
Joachim Mogarra
Pierre Molinier
Max Pam
Gundula Schulze
Josef Sudek
Jean-Paul Thibeau
Otmar Thormann

PROGRAMMATION CULTURELLE

En solo ou en duo, en famille ou entre amis, pour les jeunes, les groupes, les publics du champ social et du handicap, la programmation culturelle conçue par le Frac s'expérimente selon les envies de chacun à la MÉCA et partout en région. Ouverts à l'échange autour des œuvres, ces rendez-vous : rencontres avec les artistes, festivals, projections, conférences, performances, ateliers, etc., sont autant de moyens de se familiariser à l'art d'aujourd'hui, avec la complicité des artistes ou autres passeurs passionnés.

JUIN

L'édition *Le FRAC, toute une histoire !* en librairie
Coédition Cairn et Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
88 pages, 29 €

Du samedi 29 juin au samedi 9 novembre
Exposition inaugurale
« Il *est* une fois dans l'Ouest »
Jusqu'au 09.11.2019
13h-18h30 · À la MÉCA
Tarif : paiement au feeling
À partir de 1 €

Samedi 29 juin
Sortie de l'édition
Le Vol d'Hermès
dessinée par François Ayroles
Édition Les Requins Marteaux
Partenariat : ALCA, OARA, Frac et Benoît Maire

JUILLET

Vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 juillet
WAC
Week-end de l'Art Contemporain
Projection de films dans l'auditorium
13h-18h30 · À la MÉCA
Gratuit sur présentation du ticket de l'exposition en cours · Gratuit le dimanche

Samedi 6 juillet
WAC
Performance de Caylus Culture Club
17h · À la MÉCA
Gratuit sur présentation du ticket de l'exposition en cours

2019

Du samedi 13 juillet au dimanche 1er décembre
Exposition *Un monde, un seul, pour demeure. Sociétés et figures humaines dans les collections des Frac de Nouvelle-Aquitaine*
Juillet et août : 10h-19h30
Septembre et octobre : 10h-13h et 14h-18h
Novembre : 10h-12h30 et 14h-17h
Individuels adultes 8,60 € enfants 5,80 €
Au Château de Biron
Sur réservation : 05 53 63 13 39
www.semitour.com

AOÛT

Mise en ligne de www.expopopup.fr

SEPTEMBRE

Samedi 7 septembre et samedi 21 septembre
Ateliers archi Frac avec EXTRA, éditeur d'espaces
14h30-16h ou 16h30-18h
À la MÉCA · 5 € par personne
Sur réservation : reservation@frac-aquitaine.net

Samedi 21 septembre
Journées Européennes du Patrimoine
Projection de films dans l'auditorium et visites des réserves
13h-18h30 · À la MÉCA
Gratuit sur présentation du ticket de l'exposition en cours
Visites sur réservation : reservation@frac-aquitaine.net
Sortie de l'édition *Mémorial Pavillonnaire*, de Éric Chauvier à partir de *Respublica* de Nicolas Milhé
Coéditions Confluences

OCTOBRE

Samedi 5 octobre
Cycle de conférence « Une drôle histoire de l'art », par Bernard Marcadé, critique et commissaire d'exposition
15h30 · À la MÉCA
Tarif : paiement au feeling
À partir de 1 €

NOVEMBRE

Samedi 9 novembre
Ateliers archi Frac avec EXTRA, éditeur d'espaces
14h30-16h ou 16h30-18h
À la MÉCA · 5 € par personne
Sur réservation : reservation@frac-aquitaine.net

Samedi 9 novembre
Cycle de conférence « Une drôle histoire de l'art », par Bernard Marcadé, critique et commissaire d'exposition
15h30 · À la MÉCA
Tarif : paiement au feeling
À partir de 1 €

Samedi 9 novembre
Festival Ritournelles # 20
13h-18h30 · À la MÉCA
+ d'infos à venir sur www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr

DÉCEMBRE

Samedi 4 décembre
Cycle de conférence « Une drôle histoire de l'art », par Bernard Marcadé, critique et commissaire d'exposition
15h30 · À la MÉCA
Tarif : paiement au feeling
À partir de 1 €

Un monde, un seul, pour demeure

Sociétés et figures humaines dans les collections des Frac de Nouvelle-Aquitaine

13·07-1·12·2019

Les trois Frac de Nouvelle-Aquitaine s'installent dans le magnifique Château de Biron pour donner à voir une large sélection de leurs œuvres. Enrico Lunghi, commissaire luxembourgeois invité, a imaginé une exposition en résonance avec l'une des fonctions de ce château médiéval : « demeurer ». Sculptures, photos, installations, vidéos, invitent à poser un regard sur les images que les artistes d'aujourd'hui nous renvoient de nos sociétés et de nos contemporains. Réaliste et lucide, souvent critique, parfois drôle ou poétique, le travail des artistes est comme un miroir qui nous est tendu pour (re-)découvrir, contempler ou réfléchir sur ce monde que nous habitons et que nous façonnons chaque jour. L'exposition est composée de quatre ensembles thématiques qui s'interpénètrent : sociétés globalisées, natures habitées, figures humaines et portraits. Les œuvres présentées montrent, chacune à sa manière, des fragments de notre société de consommation et de communication qui, s'appuyant sur une technologie performante et vertigineuse, influence nos comportements individuels et collectifs, transforme notre environnement et englobe désormais la planète toute entière, qui reste notre seule demeure.

Commissariat : Enrico Lunghi

Sur une invitation du département de la Dordogne et en partenariat avec l'Agence Culturelle Dordogne Périgord et Pollen, artistes en résidence à Monflanquin.

Artistes
Soufiane Ababri
Martine Aballéa
Valerio Adami
Saâdane Afif
Eija-Liisa Ahtila
Jean-Luc André
Giulia Andreani
Luc Andrié
Fabienne Audéoud
Fayçal Baghriche
Sammy Baloji
Marion Bataillard
Emily Bates
Anna Baumgart
Yves Belorgey
Sylvie Blocher
David Brognon,
Stéphanie Rollin
Werner Büttner
Maurizio Cattelan,
Philippe Parreno
Vincent Chhim
Larry Clark
Dector & Dupuy
Braco Dimitrijevic
George Dupin
Maitetxu Etcheverria
Patrick Faigenbaum
Sylvie Fleury
Hamish Fulton
Anne Garde
Gilbert & George
Richard Hamilton
Candida Höfer
Suzanne Husky
Guillaume Janot
Sarah Jones
Carine Klonowski
Sieglindek Lupsch
Karen Knorr
Barbara Kruger
Suzanne Lafont
Michel Lasserre, Paola Yacoub
Damien Mazières
Duane Michals
Francis Morandini
Kirsten Mosher
Juan Muñoz
Walter Niedermayr

Marc Pataut
Florence Paradeis
Claude Pauquet
Bruno Peinado
Mario Prassinos
Chantal Raguet
Ugo Rondinone
Jean-Jacques Rullier
Thomas Ruff
Bruno Serralongue
Jims Haw
Klaus Staeck
Abel Techer
Gérard Tisserand
Rosemarie Trockel
Niek Van De Steeg
Marianne Vitale
Roger Vulliez
Wang Du
Hank Willis Thomas

Gilbert & George,
Burning Souls, 1980
Collection Frac
Nouvelle-Aquitaine MÉCA
© Gilbert & George
Photo : Alain Danvers

Les Amis

Depuis 2010, l'Association des Amis du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, présidée par Laurent Dassault, regroupe une communauté de passionnés qui soutient le rayonnement et le développement du Frac par l'intermédiaire, notamment, de dons d'œuvres. Cette aide vient conforter le développement de la collection du Frac, l'une des plus originales et internationales de France. Retrouvez au sein de « Il est une fois dans l'Ouest », les œuvres offertes par les Amis, *I'm keeping my distance (Céline)*, 2016, de Daniel Firman, et *Qui va faire ?*, 2013, d'Amadou Sanogo.

Amadou Sanogo
Qui va faire ?, 2013
Don 2016 des Amis du Frac
Nouvelle-Aquitaine MÉCA
© Amadou Sanogo
Photo :
Jean-Christophe Garcia

Le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Soutenir la création contemporaine par la constitution d'une collection d'œuvres d'art pour la porter à la connaissance du plus grand nombre, tel est l'engagement qui a fondé l'ADN du Frac Aquitaine en 1982, renommé Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA en février 2019. Combinant ainsi des missions de diffusion et de médiation, de collection et de production au plus près des artistes, le Frac développe une programmation artistique avec un ensemble de partenaires sur le territoire qui se concrétise par des actions inventives et des moments à partager autour des œuvres tout au long de l'année.

Atelier *Samedi gonflé* au Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

CHIFFRES / DATES

1982
création du Frac
—
1 216 œuvres
dans la collection
en **2018**
—
461 artistes
dans la collection
en **2018**
—
20 à **30**
acquisitions
chaque année
—
Depuis **2015**,
+ de **50** % de la collection
prêtée par an
+ de **100** partenaires
en région
+ de **100** rendez-vous
par an dont **80**
en région
—
2019
création du Pôle
innovation & création
dédié au soutien
aux artistes.

La MÉCA et ses occupants

À l'initiative de la Région et grâce à son soutien et celui de l'État, la MÉCA est la réunion du Frac et des agences culturelles régionales ALCA et OARA.
Cette maison commune, au plus proche de la création artistique, réunit artistes, auteurs, producteurs, réalisateurs, plasticiens, chorégraphes, professionnels de la culture, qui viennent y travailler et créer.
Elle est aussi un lieu de découverte et d'expérience pour les publics, auxquels les expositions du Frac et sa programmation culturelle sont dédiées.

La MÉCA est dotée d'espaces adaptés aux défis de la création contemporaine : à l'OARA, le studio de danse et la Mécascène de 360 m² accueillent les compagnies, au Frac, les réserves de 900 m², les espaces d'exposition de 1 200 m², son atelier de production, lui permettent de développer ses missions de soutien aux artistes, de diffusion et de sensibilisation. À ALCA, les équipes et professionnels du livre, cinéma et audiovisuel disposent d'espaces de travail, d'une salle de projection et d'un centre de documentation.

Inscrit sur son territoire, le bâtiment joue entre l'intérieur et l'extérieur avec une terrasse panoramique, un lobby où est logé le restaurant le CREM, et une chambre urbaine à arpenter de jour comme de nuit.

La MÉCA, juin 2019
Photo : Laurian Ghnitoiu

À deux pas de la gare Saint-Jean à Bordeaux, carrefour de la Nouvelle-Aquitaine, ce geste architectural, signé BIG, agence de l'architecte danois Bjarke Ingels, associé à Freaks, est pensé comme un lieu pour les artistes et publics, une ruche artistique où se fait et se vit l'art.

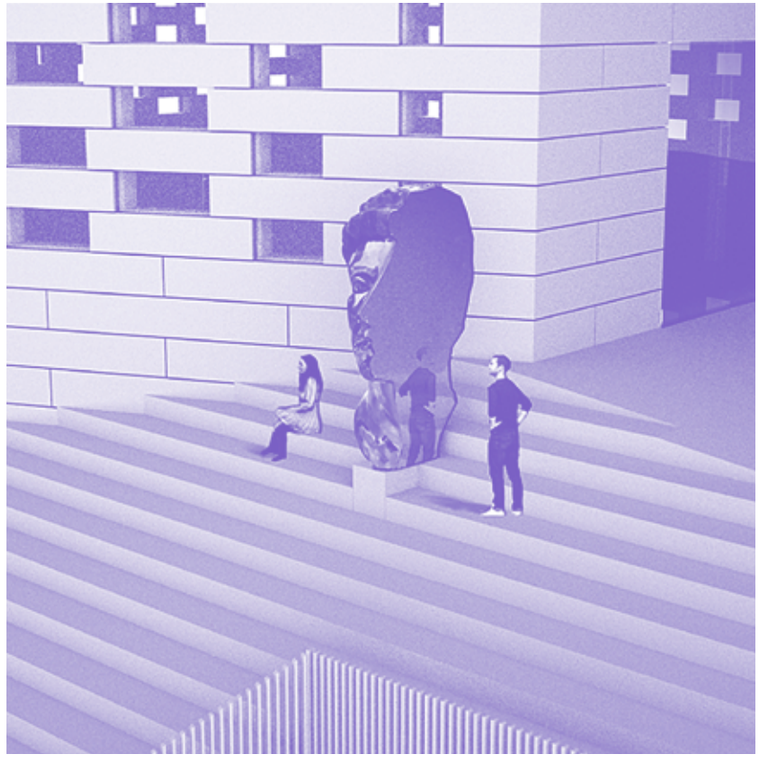
ALCA
L'Agence Livre Cinéma Audiovisuel de la région Nouvelle-Aquitaine, œuvre auprès des professionnels du livre et de l'écrit, de la création à la diffusion en passant par la production et l'éducation artistique et culturelle.
www.alca-nouvelle-aquitaine.fr

OARA
L'Office artistique régional de la Nouvelle-Aquitaine accompagne les équipes artistiques du spectacle vivant (théâtre, musique, danse, cirque, arts de la rue...), de la production à la diffusion sur le territoire régional (et au-delà) en passant par des résidences de création et l'organisation de journées professionnelles.
https://oara.fr/document/meca

Sur les marches de la chambre urbaine, une demi-tête d'Hermès en bronze accueille les visiteurs. Cette sculpture de trois mètres de haut signée Benoît Maire est réalisée dans le cadre du 1% artistique du bâtiment.

Image de synthèse de *Un Détail* de Benoît Maire.

Inspirée de *Un Détail* de Benoit Maire, « Le Vol d'Hermès » est une bande dessinée éditée par Les Requins Marteaux, en partenariat avec OARA et ALCA. L'auteur François Ayroles livre une histoire au cœur de laquelle la sculpture se voit convoyée clandestinement jusqu'à une mystérieuse destination. En vente au Frac et en librairie. Tarif : 6 €



INFORMATIONS PRATIQUES
Tenez-vous informé(e) de notre programmation et vivez au rythme de notre actualité :
Site internet : **www.fracnouvelleaquitaine-meca.net**
Newsletter : **contact@frac-aquitaine.net**
Réseaux sociaux : **@fracmeca**

Contact
contact@frac-aquitaine.net
05 56 24 71 36

Adresse
Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
MÉCA · 5 parvis Corto Maltese
33 800 Bordeaux

Tarif
Tarif : paiement au feeling (à partir de 1 €)
Gratuit le 1er dimanche du mois

La Fracarte
Le Frac à volonté ! Pendant 1 an, profitez des expositions et des événements programmés par le Frac à la MÉCA et bénéficiez de nombreux avantages.
Adhésion : 20 €

Horaires
Du mardi au samedi de 13h à 18h30
1er dimanche du mois de 13h à 18h30
3e jeudi du mois jusqu'à 21h

Accès
Accessibilité aux personnes à mobilité réduite

Tram Ligne C :
arrêt Sainte-Croix ou arrêt Gare Saint-Jean
(arrêts à 10 minutes à pied de la MÉCA)

Bus :
Lianes 1, arrêt Gare Saint-Jean
Ligne 58, arrêt Paludate · Lianes 10, arrêt Saget

VCUB :
Station gare Saint-Jean
Station allée Eugène Delacroix
Station Sainte-Croix

Parkings à proximité :
Parking Parcub Paludate Saint-Jean
Parking ZenPark · Parking Indigo

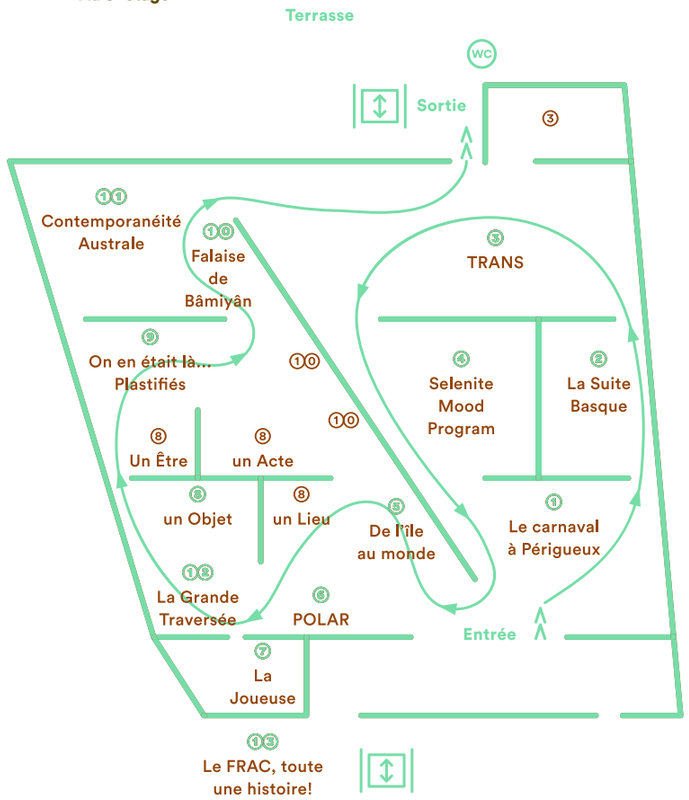
Le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
est financé par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'État (ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine) avec le soutien de la Ville de Bordeaux.

Le Frac remercie Laurent Dassault, le Groupe Galeries Lafayette, la Fondation Daniel et Nina Carasso, Malakoff Médéric Humanis, la Caisse d'Épargne Aquitaine, Poitou-Charentes et l'entreprise T2i pour leur généreux soutien.

Textes et entretiens avec la collaboration de Stéphanie Pichon.

Graphisme : Fanette Mellier
Impression : Art & Caractère, 2019

PLAN DE L'EXPOSITION
Il *est* une fois dans l'Ouest
Au 5e étage



Suite de l'exposition
au 6e étage
⑭ **La Clé Duchamp**
⑮ **Le Mécano de la Régionale**